

« Psychè rock ». 1967.

Demandez au français moyen s'il connaît « Psychè Rock ». La réponse ne fait pas de doute : « Non, qu'est ce que c'est que ce truc ? ». Puis faites lui écouter les premières notes du morceau et vous aurez droit à un « mais oui, bien sûr » tant le morceau a pu symboliser l'accompagnement musical de la modernité et de nos sociétés à travers de multiples films et clips publicitaires.

A l'origine, « Psychè Rock » est tiré d'une œuvre plus vaste « Messe pour le temps présent » commandé par le grand chorégraphe français Maurice Béjart en vue de la création d'un ballet au festival d'Avignon de l'été 1967.

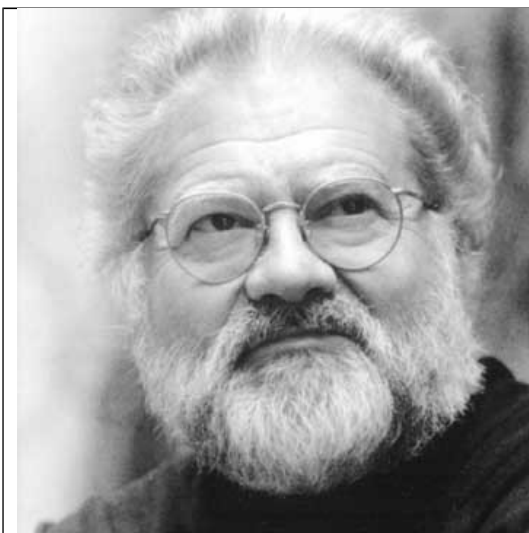
Laissons Maurice Béjart parler de son projet lui-même :

<http://www.youtube.com/watch?v=P1tOPGax6x8>

L'objectif est clairement annoncé, marier dans un spectacle qui se veut total une célébration sacrée (la messe) et la modernité de l'époque (le temps nouveau). Pour cela Maurice Béjart n'hésite pas à mêler la danse la plus classique aux gestes du jerk.

Pour ce faire, Maurice Béjart s'est adressé à Pierre Henry avec qui il travaille depuis de nombreuses années. Pierre Henry, né en 1927, est considéré comme une des pères de la musique contemporaine dite aussi électroacoustique. Elève du célèbre Olivier Messiaen il crée en 1950 la « Symphonie pour un homme seul » considérée comme une des premières œuvres de la musique concrète.

Pour répondre à la demande de Maurice Béjart, il s'associe avec le musicien et arrangeur Michel Colombier qui travaillera par la suite avec des artistes aussi différents que Serge Gainsbourg (« Requiem pour un con »), Barbara, Claude Nougaro ou même Madonna dont il arrangera l'album « American Life ».



Pierre Henry (1927 -

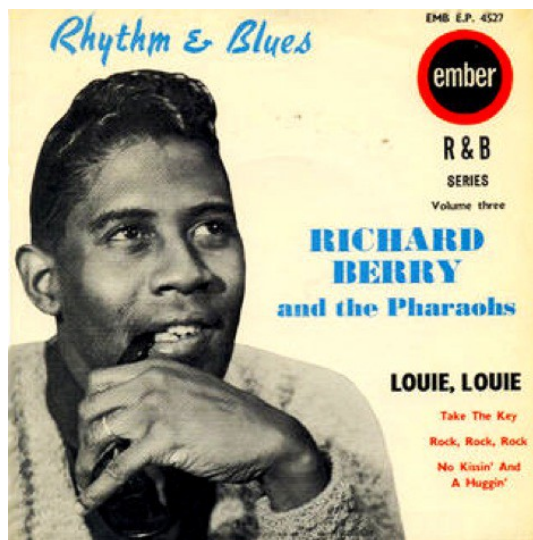


Michel Colombier (1939-2004)

Dans cette « Messe pour le temps présent », œuvre ambitieuse, « Psychè Rock » se distingue par un style résolument moderne, quasi « pop » et accessible à un public beaucoup plus large que le public d'initiés habitué aux œuvres du compositeur. Le morceau, très « swinging london » fera rapidement

partie des anthologies du rock des années 60 et assurera le succès de l'ensemble de l'œuvre et de ses auteurs.

Le morceau est librement inspiré d'un titre de Richard Berry (ne pas confondre avec l'acteur français), « Louie Louie ». Né en 1935 à la Nouvelle Orléans, Richard Berry est un chanteur de « rhythm and blues ». En 1957 il enregistre avec son groupe « The Pharaohs » le titre « Louie Louie » qui deviendra un grand classique du rock et fera l'objet de très nombreuses reprises (The Kinks, Motorhead) avant d'être adapté à une toute autre sauce par les deux compositeurs français.



<http://www.youtube.com/watch?v=z-2CKsaq5r8>

Ecoute de « Psychè Rock » de Pierre Henry et Michel Colombier version courte et version longue :

La version courte : <http://www.youtube.com/watch?v=AOqfWj0HqNE>

La version longue : <http://www.youtube.com/watch?v=qssa6ec7faQ>

Le clip avec ses ampoules, ses compteurs aux chiffres défilants, ses transistors métamorphosés en danseuses est un modèle du genre.

En 1997 pour les 70 ans de Pierre Henry plusieurs artistes se lanceront dans des remix de l'œuvre dans une « Métamorphose : messe pour le temps présent » dont voici quelques exemples :

<http://www.youtube.com/watch?v=D9IZ5mfRyNc>

<http://www.youtube.com/watch?v=fQWkitvfnc>

Pour aller plus loin :

Pierre Henry collaborera en 1969 avec le groupe de rock anglais « Spooky tooth » dans l'album « Ceremony » dont voici un extrait :

<http://www.youtube.com/watch?v=rXzNWFw1btA>

et aussi avec le groupe « Urban sax » en 1982 aux ambiances angoissantes:

<http://www.youtube.com/watch?v=hxkEG0AFtVI>

Pour les amateurs de danse, je n'ai pas trouvé d'extraits de l'œuvre du chorégraphe sur « Messe pour le temps présent ». Sur You tube, la « chorégraphie » suivante paraît bien peu correspondre à l'œuvre de Béjart

<http://www.youtube.com/watch?v=3LZbw6YCcm4>